

NOTICE NÉCROLOGIQUE

In memoriam: Lionel Dorge (1934-2001)

«Avant tout, je retiens sa grande soif du savoir [...] Il m'a beaucoup soutenu, et lorsque j'écrivais des pièces de théâtre, j'accueillais ses commentaires à bras ouverts.»

son frère, Claude Dorge (*La Liberté*, vol. 88, n° 25, 2001, p. 3)

«Lionel Dorge a été l'un des pionniers de la culture franco-manitobaine actuelle [...] En fait, c'est sous sa direction que parut une bonne partie du noyau de ce qui constitue aujourd'hui la littérature franco-manitobaine. Lionel a aussi beaucoup travaillé dans l'ombre comme chercheur pour les autres.»
un ami, Bernard Mulaire (*La Liberté*, vol. 88, n° 25, 2001, p. 5)

«Sa polyvalence et son souci de l'excellence littéraire ont permis à une petite maison d'édition non seulement de publier mais à se dépasser.»

Lucien Chaput, directeur des Éditions du Blé (*La Liberté*, vol. 88, n° 25, 2001, p. 3)

«Il était fort cultivé, grand amateur des arts, réservé dans sa personne. Sa véritable pierre tombale sera peut-être cet ensemble de livres publiés au Manitoba français.»

J. R. Léveillé, écrivain (*La Liberté*, vol. 88, n° 26, 2001, p. 31)

«On a bien travaillé ensemble, surtout qu'il était un grand mélomane.»

Rémi Bouchard, pianiste et compositeur (*La Liberté*, vol. 88, n° 25, 2001, p. 3)



photo : *La Liberté*

Fils de David Dorge et de Philomène (née Lemoine), Lionel est né à Sainte-Agathe (Manitoba) le 3 juin 1934. Il y a reçu sa première formation scolaire. En 1943, sa famille emménagea à Saint-Norbert. Il poursuit sa formation à l'école des garçons de Saint-Norbert et au Juniorat de la Sainte-Famille (1946-1947) à Saint-Boniface. Son goût de la musique s'est développé et raffiné en suivant des cours de piano donnés par Fabiola Gosselin. Aussi, en avril 1947, il a participé à un récital de piano. Il passa ensuite huit ans à du travail de bureau tout en nourrissant son goût des lettres, de l'histoire et ses intérêts dans le domaine de la culture. Pendant cette période, il a séjourné quatre ans à Montréal (Québec). En 1959, il est entré au *St. Paul's College (University of Manitoba)* et a complété, en 1963, son baccalauréat ès arts. La même année, il est entré à la *McMaster University* de Hamilton (Ontario) qui, en 1966, lui décernait une maîtrise ès arts*. À McMaster, il a aussi complété ses examens en vue du doctorat. Ses recherches ont porté sur le rôle de Taché dans l'histoire de l'Ouest canadien. Boursier du gouvernement du Manitoba et du gouvernement de l'Ontario à trois reprises, il fut également boursier du Conseil des arts du Canada en 1967.

Passionné d'histoire, il a été conseiller de la *Manitoba Historical Society*. De 1967 à 1974, il a été un des directeurs de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique. En 1970, il a organisé le congrès de cette société pour marquer le

* Dans *La Liberté et le Patriote* (vol. 53 n° 8, 1965, p. 6), on y lit: «Bachelier de l'Université de Manitoba, il étudie à l'Université McMaster à Hamilton depuis l'automne 1963 alors qu'il commença une maîtrise en histoire. Mais, recommandé par ses professeurs, il put, dès l'année suivante, entreprendre les études du doctorat sans terminer la maîtrise. Il espère se soumettre aux examens du doctorat en décembre prochain. La thèse suivra; son titre: L'Histoire sociale et culturelle des Canadiens français au Manitoba.»

On lit ailleurs: «Après neuf ans de travail de bureau à Winnipeg et à Montréal, il étudie à l'Université du Manitoba où il obtient son B.A. en 1963. Suivent dix années de travail intense et varié en histoire, pendant lesquelles il publie des articles et donne des conférences. Sa vie académique le conduit de "L'U. of M." au Collège St-Boniface, puis à Laval et à McMaster où il fait en ce moment son doctorat. Le sujet de sa thèse est «The political involvements of a Canadian Missionary Bishop: A. A. Taché, 1845-1875» (*La Liberté et le Patriote*, vol. 61, n° 30, 1973, p. 1).

centenaire de la création de la province du Manitoba. Ce congrès avait pour thème «La vie religieuse du Manitoba français depuis les débuts jusqu'à nos jours». Il a été membre de la Société historique de Saint-Boniface et en devint le président en 1970. Il a publié une plaquette bilingue, *Louis Riel, Manitobain, 1844-1885* (1971), un court travail à la demande de la Ligue des femmes catholiques de Saint-Norbert, *Essai historique de St-Norbert village manitobain* (1971), un essai critique et bibliographique, *Introduction à l'étude des Franco-Manitobains* (1973), et un manuel scolaire, *Le Manitoba, reflets d'un passé* (1976). Il a publié aussi un article important sur les conseillers canadiens et métis du Conseil d'Assiniboia, «The Métis and Canadian Councillors of Assiniboia», dans *The Beaver* (1974). C'est durant cette période aussi qu'il a été chargé de cours en histoire du Canada à la *University of Manitoba* et au Collège universitaire de Saint-Boniface. Il a travaillé comme archiviste à l'Archevêché de Saint-Boniface où il a complété un projet de traitement d'archives rendant accessible un dépôt d'archives essentiel à l'histoire de la francophonie et des Métis de l'Ouest canadien. Il fut ensuite, de 1979 à 1982, premier directeur général de la Société historique de Saint-Boniface.

Reconnu pour son engagement dans la préservation du patrimoine, il siégea pendant quelques années, à partir de 1977, à la Commission des sites et monuments historiques du Manitoba. De 1974 à 1976, il a été actif aux Éditions du Blé dont il était un co-fondateur, et le directeur de 1979 à 1987, poste qu'il occupa de nouveau de 1990 à 1997. Érudit et passionné des belles-lettres, il a contribué de nombreux articles au *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* et au *Dictionnaire biographique du Canada*. Il a collaboré à la recherche pour *L'Article 23*, pièce de théâtre de Claude Dorge. Toujours intéressé à aider les autres et passionné de recherches en littérature et en histoire, il se fit pendant de nombreuses années le collaborateur infatigable et fidèle aux Gilles Martel, François Ricard, Roger Léveillée, Bernard Pénisson, Raymond Huel et Denise Robillard. Il est décédé le 26 septembre 2001.

Gilles Lesage
Centre du patrimoine
Winnipeg (Manitoba)